

BRUNNEN



PRESSE



VICTOR RIZMAN

Victor Rizman, qui a souhaité masquer son visage, téléphone portable à la main



© ERIC SQUIDAN / AL PACA

"Je déteste l'hypocrisie"

Ancien publicitaire lyonnais, Victor Rizman vient de publier son premier roman. Sous un pseudonyme. Interview sans langue de bois.

"APPAREMMENT, EN FRANCE, ÇA NE SE FAIT PAS DE MONTRER LE CÔTÉ NOIR D'UN INDIVIDU"

Ce qui vous a donné envie d'écrire ?

Victor Rizman : C'est très bizarre mais je n'ai pas le choix, c'est ma main qui écrit ! Je n'arrive pas à l'expliquer. J'imagine un scénario dans ma tête et après, je me mets à écrire. Sans réfléchir à rien.

L'histoire de votre livre ?

C'est l'histoire d'un publicitaire, père de famille, qui va décider de changer de vie à l'approche de la quarantaine. Il va se cacher derrière un pseudo féminin pour traquer ses futures victimes sur Internet. Avant de devenir un véritable serial-killer.

Comment vous avez créé vos personnages ?

Quand je travaillais dans la communication, j'ai connu une femme qui ressemblait à Stéphanie, celle qui mange sans arrêt. Même chose pour la grand-mère de Sanglard, le journaliste. Je me suis inspiré d'une ancienne maraîchère de mon enfance qui épluchait ses carottes, les mains pleines de terre. Et j'ai également créé Melinda, un personnage féminin central, sur internet. Comme dans mon roman, j'ai imaginé un profil à partir de plusieurs photos que j'ai mixées. Et j'ai échangé des mails pour comprendre les relations qui s'établissent sur ce genre de sites, les attentes... Je suis également tombé sur des hommes qui tenaient des propos très crus. Ce qui dépasse parfois

l'entendement !

Les premières réactions à votre roman ?

Certains trouvent que le personnage de Sanglard est invraisemblable. Pourtant, je connais des gens dans la vie, qui sont plus sales et plus abîmés que lui. Mais apparemment, en France, ça ne se fait pas de montrer le côté noir d'un individu. Il faut rester dans la norme, ne pas choquer...

Pourquoi vous refusez de dévoiler votre identité ?

Parce que je ne suis pas quelqu'un de sympathique, de sociable... D'ailleurs, dans mon agence de communication, j'avais embauché des gens pour sourire à ma place ! Et je déteste l'hypocrisie. Du coup, je ne veux pas que dans la rue, les gens puissent venir me parler juste parce que j'ai écrit un

livre, alors qu'en temps normal, ils m'ignoraient complètement. Je n'ai pas non plus envie d'être obligé de parler à ma boulangère quand je vais acheter du pain, ni avec les parents d'élèves à la sortie de l'école... Bref, je ne veux pas que les gens me regardent différemment, sous prétexte que je suis auteur.

En fait, vous n'assumez pas ce roman !

Absolument pas ! Quand j'étais jeune et que je faisais du théâtre, un journaliste a estimé que j'étais le futur Modiano. Du coup, les filles qui me trouvaient moche se sont mises à me courir après ! Ce qui était insupportable pour moi. C'est pour ça que je préfère rester anonyme. En plus, ça m'horripile de voir que la plupart des auteurs qui sortent un livre mettent leur photo sur la couverture. Ça signifie quoi ? Que si tu es gros et moche, tu écris moins bien ?

Alors pourquoi vous avez publié ce livre ?

Honnêtement, je ne sais pas. La notoriété ne m'intéresse pas, je n'ai pas besoin d'argent... J'ai fait ça pour l'expérience. J'avais envie de voir comment s'imposer

quand on n'est rien ni personne. Surtout dans le milieu de l'édition qui est encore très frileux.

Pourquoi le milieu de l'édition est frileux ?

Pour ce livre, j'ai voulu m'amuser en proposant une bande-annonce sur internet. Une première. Mais quand je vais démarcher des festivals du livre, on me claque la porte au nez. Ce qui me surprend, ce sont les attaques du milieu de l'édition qui me font un procès en sorcellerie en me demandant toujours des comptes sur le financement de cette bande-annonce, ma manière de faire... Pourtant, il faudrait que les professionnels prennent conscience qu'il n'y a rien de plus déprimant qu'un salon du livre, avec des auteurs assis derrière leur table à enchaîner les dédicaces...

Vous allez écrire d'autres romans ?

Je suis en train d'écrire un deuxième roman, "C'est vraiment l'hiver pour les singes", que j'espère pouvoir publier l'année prochaine et qui raconte l'histoire d'un homme qui s'installe avec sa compagne dans un nouvel appartement. Mais un soir en

rentrant du travail, il s'aperçoit qu'elle n'est plus là et il décide de partir au Mexique où il va nouer une relation avec une prisonnière condamnée à perpétuité. La question est finalement de savoir qui est le plus libre des deux. J'ai aussi en tête un troisième roman qui racontera l'histoire d'un homme, tueur pour l'Unicef, qui voit ce qui va lui arriver dans cinq ans. Mais comme ça ne lui plaît pas trop, il va essayer de changer son destin.

D'autres projets ?

Je suis en contact avec les Etats-Unis pour adapter mon premier roman au cinéma. J'imagine qu'ils vont modifier certains passages, notamment quand mon personnage principal met au point une campagne publicitaire pour de la pâtée pour chiens. En fait, c'est un marché tellement énorme aux Etats-Unis qu'à mon avis, ils ne vont pas prendre le risque de se griller avec certains groupes. C'est aussi possible qu'ils rajoutent quelques personnages féminins, histoire de paraître un peu moins misogyne.

◆ *Propos recueillis par NADÈGE MICHAUDET*



"JE SUIS EN CONTACT AVEC LES ETATS-UNIS POUR ADAPTER MON PREMIER ROMAN AU CINÉMA. J'IMAGINE QU'ILS VONT MODIFIER CERTAINS PASSAGES, NOTAMMENT QUAND MON PERSONNAGE PRINCIPAL MET AU POINT UNE CAMPAGNE DE PUB POUR DE LA PÂTÉE POUR CHIENS"

POLAR

Juin 2010 - www.mag2lyon.com

MAG2
LYON



LITTÉRATURE

LA « POLARMOBILE »
FAIT UN DÉTOUR PAR LYON

La « Polarmobile », voilà une initiative originale, imaginée par Victor Rizman dans le but de promouvoir son œuvre. A bord de cette caravane réaménagée en salle de projection, l'auteur du polar « 40 ans, 6 morts et quelques jours » parcourt la France depuis un an afin de faire connaître son livre grâce à la diffusion d'une bande-annonce littéraire. Et ce week-end, il sera à Lyon pour rencontrer les lecteurs. « Aujourd'hui, si on a pas d'image on n'existe pas. J'ai voulu ramener les gens vers l'écrit grâce à l'image », explique Victor Rizman. Le but de cette bande-annonce est donc de donner envie au public de lire son livre. Il faut dire que la perspective de pouvoir la regarder sur un écran de deux mètres de large, dans une caravane de huit places avec la quadriphonie installée par les techniciens de « Kaamelott » a de quoi rendre curieux. « Les gens sont vraiment enthousiastes et chauffés après avoir vu la bande-annonce. Sur des festivals où des auteurs de renom viennent vendre 10 bouquins, j'en vends 50 grâce à cette démarche », pour-



La « Polarmobile », caravane de 1948 transformée en petite salle de projection, sera demain rue de la République.

suit l'auteur. Victor Rizman n'est en l'occurrence pas un novice en matière de communication. Après avoir écrit pour le théâtre, la télévision et des agences, il est « venu de manière assez logique à l'écriture ». Il a par ailleurs réalisé lui-même sa bande-annonce, pour laquelle il a reçu le

premier prix dans la catégorie « meilleure bande-annonce littéraire » au festival du polar de Cognac.

Simon Alves

La « Polarmobile » sera demain devant la Fnac Bellecour de 14 à 19 heures et dimanche de 8 à 13 heures au Marché de la création, 61, cours Liberté (Lyon 3^e).



Les Lyonnais seront invités à déguster des vins du beaujolais ce week-end.

GASTRONOMIE

DU BEAUJOLAIS
À DÉGUSTER

Ce week-end, les Lyonnais sont invités à venir goûter les vins du Beaujolais un peu partout en ville. Quatre marchés accueilleront la manifestation « Quais et marchés des beaujolais » et conseilleront les passants dans leurs achats et leurs dégustations. Entre autres, le public pourra retrouver des sommeliers sur la péniche « La Plateforme » qui leur proposeront notamment une assiette-saveur. Des cours d'œnologie permettront aussi aux novices de s'initier au vin grâce aux dégustations comparatives.

Demain, dimanche et lundi, péniche « La Plateforme », Marché Augagneur, Lyon 3^e. Croix-Rousse, Marché Saint-Antoine, Lyon 2^e. Quai de Bondy, Marché de l'artisanat, Lyon 5^e. Gratuit. Renseignements : 04 74 02 22 10

Rizman, polar et caravane

Victor Rizman est le seul auteur qui présente son livre, « 40 ans, 6 morts et quelques jours... », avec une bande-annonce projetée dans une caravane. Rencontre

>> Un mot sur votre parcours...

J'ai commencé par jouer au théâtre. Puis comme j'ai trouvé ça insatisfaisant, j'ai fait de la mise en scène. J'ai été l'un des premiers à utiliser l'audiovisuel dans un spectacle. Comme je ne voulais pas continuer à faire des créations avec trois bouts de ficelle, j'ai créé une boîte de com. Elle a bien marché. Mais j'ai eu des doutes sur cette activité qui flirte avec la manipu-

lation. J'ai arrêté pour écrire. Une fois mon livre écrit et apprécié des quelques personnes, je me suis fixé d'en faire la meilleure promotion possible.

>> Qu'est ce qui a motivé votre choix du genre policier ?

J'avais déjà écrit mais des formats courts. Le polar me rassurait, me donnait un cadre. Je me suis libéré de cette peur depuis, puisque les deux livres que j'ai

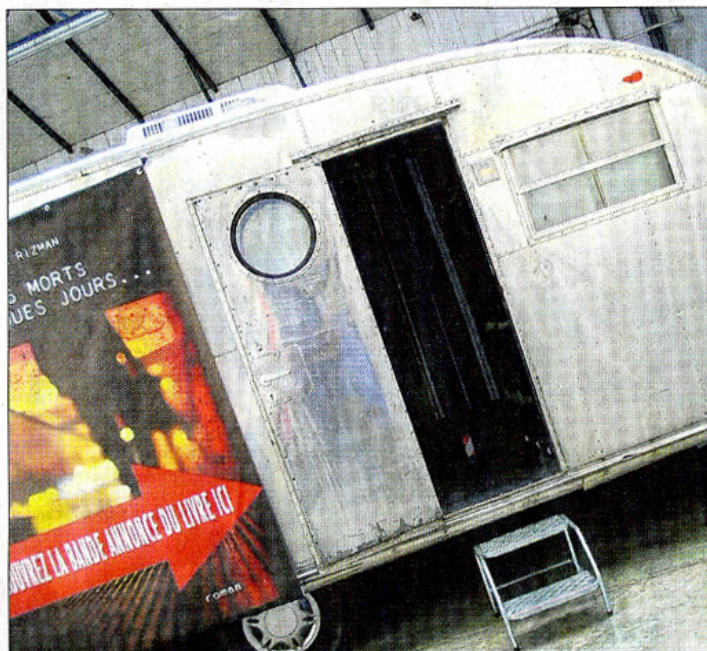
ensuite écrits ne sont pas des polars.

>> Parlons maintenant de votre façon de promouvoir votre livre...

J'ai voulu utiliser mon savoir-faire acquis dans la communication. Je voulais toucher un maximum de gens. Il fallait que ça passe par l'image puisqu'aujourd'hui rien ne se fait sans. Réaliser une bande-annonce répondait à une logique. J'ai tenu à ce qu'elle n'empiète pas dans l'imaginaire du lecteur, les personnages n'ont pas de visages et il y'a beaucoup de texte. Ensuite on a créé le buzz sur Internet en postant la vidéo, en incitant les gens à la partager sur les différents réseaux.

>> Quelles ont été les réactions ?

La blogosphère a relayé l'info, des critiques du bouquin sont sorties. Il a été bien reçu. Les commandes ont suivi. Mais il fallait qu'il y ait un pendant dans la vie réelle. C'est la partie qui concerne la projection dans la Polarmobile (la caravane dans laquelle est projetée la bande-annonce, ndlr). Je suis allé avec dans différents festivals et même en station de ski. J'aime bien cette idée de partage, d'aller vers des gens qui n'auraient sans doute jamais lu le livre autre-



Retrouvez la Polarmobile ce week-end à Lyon (Photo D. R.)

■ Sanglante quarantaine

★ ★ ★ ★ ★
GENRE : POLAR
DE : VICTOR RIZMAN

La crise de la quarantaine n'est pas un moment forcément facile. Elle engendre des remises en question, voire des changements de vie. Mais le tournant que prend le héros de « 40 ans, 6 morts et quelques jours » est pour le moins radical. Publicitaire, père d'une adolescente devenue une inconnue, mariée à une femme dont il a oublié l'existence, il décide de se lancer dans une nouvelle carrière : celle de serial killer. Finies les pubs de pâtées pour chien, le voilà qui s'invente une nou-

velle identité, drague sur internet et y recrute ses victimes. Mais comme il est assez prétentieux et qu'il aime faire parler de lui, il alerte un journaliste pour qu'il écrive sur ses crimes, lui soufflant des indices. A ce duo se mêle bientôt le flic blasé qui s'empare de l'enquête. Il n'aime ni les mises en scène macabres auxquelles se livre le tueur publicitaire ni les élan lyriques du journaliste qui en rend compte. D'une construction rigoureuse, le roman nous fait partager le point de vue de chacun des protagonistes tandis que progresse l'action, soutenue par un suspense tendu. Une belle réussite malgré quelques longueurs.

N. B.

ment. Le seul problème a été dans certaines manifestations, la réaction d'auteurs parfois jaloux. On mobilisait trop l'attention.

>> Le livre s'intéresse aux processus de manipulation ?

Je voulais aussi parler de la crise de la quarantaine.

C'est mon âge. Aux Etats-Unis c'est un phénomène reconnu au même titre que la crise d'adolescence. Ce n'est pas seulement une histoire policière, il y a aussi un aspect psychologique et d'autres problématiques comme l'utilisation d'Internet, des sites rencontrés dans notre quotidien.

Propos recueillis par Nicolas Blondeau
 > « 40 ans, 6 morts et quelques jours... », 12 €, ed.
 > www.victor-rizman.com
 > La Polarmobile sera samedi 11 Juin de 14 à 19 h à la FNAC Bellecour et dimanche 12 juin de 8 à 13 h au Marché de la Création
 > Bande annonce directe sur <http://vimeo.com/10408596>

L'astucieuse polarmobile

POLAR, LE FESTIVAL DE COGNAC Une caravane reconvertie diffuse des « bandes-annonces » de livres

PHILIPPE MÉNARD
p.menard@sudouest.fr

Victor Rizman a le sens de la mise en scène et de la communication. Logique. Dans une première vie, il faisait du théâtre. Dans une deuxième, pendant quinze ans, il encadrait des événements pour des campagnes publicitaires. Comme le héros de « 40 ans, 6 morts et quelques jours... », un type qui combat la crise de la quarantaine en devenant tueur en série.

L'auteur a su quitter cet univers avant de se laisser submerger par son cynisme ambiant, il y a cinq ans, à la veille de ses 40 ans. Il ne vit pas encore de sa plume, mais il sait faire parler de lui. La preuve, cet article lui est consacré !

Un support dans le vent

Impossible de manquer sa « polarmobile » garée devant La Salamandre, à l'entrée de Polar, le festival de Cognac. Cette caravane étincelante constitue une histoire en elle-même. « Il s'en est fabriqué 3 000 entre 1948 et 1950 aux États-Unis. Spartan, un fabricant d'avion, s'est retrouvé avec des tas de plaques d'aluminium et de hublots quand la guerre s'est arrêtée », relate Victor Rizman.

Spartan a écoulé ses stocks dans ces caravanes, d'où un « look » surprenant : portes arrondies, hublots à l'avant et à l'arrière... « Sur la route, ce n'est pas stable, il faut conduire avec prudence », prévient l'écrivain.

« Cela permet de toucher un public beaucoup plus large. L'image de couverture ne suffit pas à se faire remarquer »

Il a converti cet espace en salle de projection pour la « bande annonce » de son livre. Ce support de promotion est en plein développement, et ce n'est qu'un début, selon Victor Rizman. « Cela permet de toucher un public beaucoup plus large, notamment sur Internet. L'image de couverture ne suffit pas pour se faire remarquer. »

L'auteur utilise pour la troisième fois la « polarmobile » sur un salon, et ça cartonne. « C'est bien d'aller à la rencontre des gens. On a un support pour échanger. On est dans une société où l'image est hyper présente, même le journal "Le

Monde" s'y est mis ! » À Cognac, il diffuse quatre bandes-annonces, en lice pour un nouveau prix que le directeur Bernard Bec a décidé de leur consacrer cette année.

La bande-annonce primée

Chacune illustre une approche très différente. « Le Sang des immortels » fait intervenir des comédiens, de manière courte, très classique. Celle de « Retour de l'Aube » ressemble à du vrai cinéma. « Taxi, Take Off & Landing » joue la carte potache, avec des images et un texte décalés qui ne révèlent rien du livre. « 40 ans, 6 morts et quelques jours », qui a reçu le prix du festival, sait allécher par quelques citations et mises en scène des personnages, mais sans montrer leur visage.

« Cela fait partie de l'imaginaire du lecteur », juge Victor Rizman.

Son premier livre est sorti en avril, il travaille déjà sur les deux suivants. Son style, teinté d'analyse psychologique pleine d'humour, détonne au rayon polar.

Le quadragénaire, qui navigue entre une maison à Lyon, une autre à la montagne et un appartement à New York, planche sur une traduction en américain et une adaptation au cinéma.



IMMERSION AU COEUR D'UNE POLARMOBILE



Victor Rizman ne montre pas son visage « afin que le regard des gens ne change pas ».

culture Un auteur lyonnais présente son ouvrage dans une drôle de caravane ce week-end

Réaliser une bande-annonce pour la sortie d'un livre, ce n'est pas commun. Mais la faire découvrir au public en la projetant dans une vieille caravane américaine transformée en Polarmobile, c'est du jamais vu. Victor Rizman s'est lancé ce défi déjanté à la sortie de son premier polar 40 ans, 6 morts et quelques jours..., il y a plus d'un an. Ces angoissantes deux minutes, filmées par l'auteur lyonnais et récompensées par un premier prix au [festival](#) du polar de Cognac, seront présentées ce week-end pour la première fois dans la région. « J'ai sorti la Polarmobile une quinzaine de fois sur des festivals et son impact est intéressant, souligne celui qui partage sa vie entre Lyon et New York. Les gens voient cet ovni et y entrent d'eux-mêmes. »

Une caravane louée par les Rolling Stones

L'écrivain au pseudo est d'autant plus sûr de son fait qu'il a travaillé dans la communication « dans

une autre vie », bouclée en 2005 après avoir gagné des prix de créativité.

« J'ai arrêté pour écrire des livres car je ne savais plus si je faisais de la com'ou si je manipulais les gens », se souvient l'homme aux 4400 amis [Facebook](#). La manipulation est d'ailleurs l'une des thématiques fortes de son polar, avec une crise de la quarantaine... qu'il a cherché à éviter grâce à « ce livre exutoire ».

« Hyper intuitif », Victor Rizman est persuadé qu'une adaptation cinématographique va suivre d'ici trois ans. Le producteur Luc Bossi s'est d'ailleurs déjà renseigné. Une perspective de plus pour ce natif des Vosges, qui s'est rendu célèbre avec ces caravanes, avant même la Polarmobile. Il a dépensé 60 000 € pour chacun des cinq modèles « récupérés au fin fond des Etats-Unis » et finement relookés. Ceux-ci ont déjà été occupés par les Rolling Stones lors de leur tournée 2006 en France et par Wong Kar-Wai au [Festival de Cannes](#) 2007.

CAMPAGNE
Conditions préférentielles

le Moniteur
des pharmacies

GPC 2011
Guide
Pharmaco
Clinique

> cliquez

Mercredi 27 octobre 2010

LIVRESHEBDO.fr

Abonnez-vous à
LIVRESHEBDO

Abonnez-vous !

Découvrez l'édition
numérique



Le dernier n° de
LIVRESHEBDO

Semaine du 29 Octobre
au 5 Novembre 2010

Accès abonnés à
l'édition
numérique

Vous êtes ici : Accueil > **Actualités** : Prix

PRIX

0 commentaire

Cognac récompense les meilleurs polars

Publié le 18 octobre 2010 par vt



(Photo : extrait de la bande annonce du livre 40 ans 6 morts et quelques jours)

Le 15e Festival Polar de Cognac (15-17 octobre) a récompensé les meilleurs romans et bandes dessinées du genre.

Du 15 au 17 octobre, Cognac a accueilli le 15e festival Polar, avec, au programme, un hommage à Frédéric Dard, une Carte noire à Robert Hossein, une conférence de Paul Mercier et plusieurs expositions. Une cinquantaine d'auteurs de romans et de BD se sont déplacés pour des rencontres et des signatures avec le public.

Six prix ont été décernés.

Prix Polar / roman : Sire Cédric, *De fièvre et de sang*, Le Pré aux clercs

Prix Polar international / roman : Keigo Higashino, *La maison où je suis mort autrefois*, Actes Sud

Prix Polar jeunesse / roman : Françoise Jay, *Les enfants-rats*, Plon jeunesse

Prix Polar de la meilleure série / BD : Corbet et Heurteau, *Fanch Karadec Tome 1 : Le mystère de Saint-Yves*, Vagabondages

Prix Polar du meilleur one shot / BD : Mako, Daneinckx et Pagan, *Dernière station avant l'autoroute*, Casterman

Prix Polar de la meilleur bande annonce de livre : Victor Rizman, *40 ans, 6 morts et quelques jours*, Emotion Works (voir [la vidéo](#))

TOUS LES PRIX LITTÉRAIRES

Haut de page

AUTREStitres

Le prix Franz Kafka est décerné à Vaclav Havel 27/10/2010

Le prix des Libraires dévoile sa première sélection 27/10/2010

Le prix des Cinq Continents décerné à Liliana Lazar 26/10/2010

Amin Maalouf reçoit le prix Prince des Asturies 2010 25/10/2010

Kochka reçoit le prix Dimoïtou 2010 25/10/2010

La sélection du prix RFO du livre 25/10/2010

J.K. Rowling reçoit le prix Andersen 22/10/2010

Carrefour décerne son prix du premier à roman à Elena Sender 22/10/2010

La version définitive de la 3e sélection du Femina intègre Forest et Volodine 21/10/2010

Erik Orsenna remet le prix Clara 21/10/2010

[1](#) - [2](#) - [3](#) - [4](#) - [5](#) - [6](#) - [7](#) - [8](#) - [9](#) - [10](#) >



PLUME DE GLACE Le festival du polar se poursuit ce lundi

Bernard Werber : « J'ai bien avancé sur mon roman, ici à Serre Che »



Bernard Werber fait partie des invités de cette deuxième édition du festival Plume de glace à Serre Chevalier.

SERRE CHEVALIER

Parmi les invités de cette deuxième édition du festival Plume de glace qui a lieu dans la vallée de Serre Chevalier depuis vendredi, Bernard Werber. L'homme est en train d'écrire un nouveau roman. Un retour aux sources des Fourmis et des Thanatonautes, indique-t-il sur son blog. Quand on connaît le succès qu'ont eu ces ouvrages, ça promet !

Et il travaille dessus, dans la vallée de la Guisane. Entre séance de dédicaces, conférences, séances de ski...

« Je suis vraiment content de ce séjour », remarque-t-il. « J'ai bien travaillé et j'ai trouvé un nouveau mécanisme pour

est ce qui touche le subconscient du lecteur. Pour moi, ça ne sert à rien de mettre des phrases bout à bout. L'écriture, à mon sens, est l'expression de la résolution de problèmes. C'est ce qui fait la différence entre un auteur et un écrivain. Un mécanisme, ou des phrases mises les unes derrière les autres. Il y en a un qui fait de l'horlogerie qui tourne bien ».

L'homme dit avoir fait la moitié du chemin pour ce nouveau roman qui doit sortir en octobre. « Je ne peux pas dire si c'est beaucoup ou pas, si je suis en retard ou pas. Je règle des problèmes et une fois qu'ils seront réglés, ça peut aller très très vite à écrire », ajoute-t-il encore.

Bernard Werber est venu

ligue « pour œuvrer en faveur de l'écrit imaginaire. Le fantastique, le polar, le thriller... parce qu'aujourd'hui, il n'y en a que pour l'écrit réaliste, conforme au monde dans lequel nous vivons. C'est un moyen de s'évader et notre seul but est de faire avancer l'imaginaire », explique encore Bernard Werber.

Le festival est aussi un concours. Des œuvres ont été retenues et les lecteurs ont pu voter pour leur préférée. Leurs auteurs sont présents à la maison de la montagne de Ville-neuve en ce moment. Et il y avait un concours de nouvelles pour les jeunes. Le prix de la catégorie 11-14 ans a été remis ce dimanche soir à Antoine Arlotto. Le jeune a donc pu passer un moment avec les auteurs de la ligue, profiter de leurs bons conseils sur le métier et son avenir. Un moment qu'il n'est pas prêt d'oublier... Pour Bernard Werber, « c'est un métier extraordinaire. Parce qu'on n'a pas à travailler. Pas à se lever le matin pour voir les collègues de travail ou le patron... » Bon. Parmi les conseils prodigués, il y avait aussi quand même le fait qu'il faut se mettre au travail de manière très méthodique. Et régulière.

Olivier BUTEUX

POUR EN SAVOIR PLUS

Le festival Plume de glace se poursuit ce lundi à partir de 10 h. La cérémonie officielle aura lieu à 17 h avec au programme : remise du prix roman



Victor Rizman fait partie des auteurs invités sur ce festival. Sa "polar mobile" est installée devant la maison de la montagne. L'homme ne se présente au grand public qu'avec un sac sur la tête « pour éviter les distortions »... un personnage que l'on conseille de découvrir sur place.



REVUE DE PRESSE

REVUES affiches de la Loire

DU 7 AU 13 JUIN

La Région soutient les TV locales.

Le conseil régional devrait soutenir financièrement les 4 télé locales de la région (TLM à Lyon, TL7 à Saint-Étienne, TV8 Mont Blanc et TéléGrenoble) à hauteur de 400 000 € par an pendant trois ans, à compter de 2011. Elle devrait prochainement signer une convention d'objectifs et de moyens.

MAG 2 LYON

DE JUIN

Un ex-publicitaire lyonnais devient romancier.

C'est sous le pseudonyme de Victor Rizman, que cet ancien patron d'agence vient de publier son premier roman, « 40 ans, 6 morts et quelques jours ». Ce polar plutôt sombre raconte l'histoire d'un publicitaire, bon père de famille, qui se transforme en serial-killer en traquant ses victimes sur internet. L'auteur serait en contact avec les États-Unis pour adapter ce roman au cinéma. Et il prépare un deuxième roman qu'il espère publier l'année prochaine.

COUP DE CŒUR



PLÉIADE DE STARS AU FESTIVAL DU FILM D'ANIMATION D'ANNECY. Spectateurs et couverture médiatique en hausse, nombreuses vedettes du monde de l'animation... La 50^e édition du Festival d'Annecy, qui s'est achevée le week-end dernier, a été une réussite totale. Les festivaliers ont pu croiser quelques mythes vivants comme Matt Groening, l'auteur des Simpsons, Nick Park (Wallace et Gromit) ou Peter de Sève (L'Âge de glace). L'un des grands moments du festival restera la projection en avant-première de Shrek 4, en présence d'Alain Chabat (la voix du gentil ogre) et du producteur Jeffrey Katzenberg, qui dirige DreamWorks Animation. Au total, 70 pays étaient représentés lors de cette édition, qui restera la plus importante depuis la création du festival.

MULTIMÉDIA

Le design a son fil d'information sur iPhone. *Étapes*, le magazine du design, l'architecture et de la création vient de lancer un fil d'information sur iPhone : *Étapes design daily news* (téléchargement gratuit dans l'Apple Store). Au sommaire : des news, un agenda des événements (géolocalisés), une galerie d'images et de vidéos, les offres d'emploi, une revue de presse et un brief hebdomadaire pour faire preuve de créativité (webmestre@pyramyd.fr).

Web. Lachainemeteo.fr est l'application mobile la plus consultée selon l'OJD (enquête de mai), avec 9,7 millions de visites. Suivi de près par lemonde.fr (9,3 millions), et 20minutes.fr (1,8 million).

E-mailing. D'après une enquête de Dolist, un spécialiste de l'e-mail marketing, 69 % des annonceurs français privilégient l'e-mailing comme outil d'information et 54 % comme support de vente. 44 % sont également favorables à la personnalisation des messages pour plus d'efficacité.

AGENDA

JUIN

Le 15 à Paris
«Référencement, e-mailing et réseaux sociaux : quelles stratégies pour gagner des clients ?», conférence organisée par Dolist et CyberCité.
carine.lennuyeux@rp-aucarre.com

Le 16 à Lyon
Porte ouverte à l'école du cinéma et de l'audiovisuel Arfis.
arfis.ecole@gmail.com

Le 16 à Lyon
« La prise de parole en public, ou comment communiquer juste », conférence organisée par la CGPME et EM Lyon. Intervenant : Denis de Montgolfier.
info@cgpme69.org

Le 17 à Lyon
Vernissage de l'exposition « Codex d'Opale », illustrations de Philippe Pellet.
www.bleus-et-originaux.fr

Jusqu'au 18 au Creusot
23^e édition du FIMAC, Festival international des médias audiovisuels corporate.
info@fimafestival.com

Le 18 à Annecy-le-Vieux
Les 25 ans de l'agence Paprika.
25ans@paprika-annecy.com

Le 22 à Lyon
« Comment JC Decaux imprime sa marque dans les métropoles du futur », conférence de Jean-Charles Decaux, président du directoire de JC Decaux.
brumelot@em-lyon.com

Jusqu'au 23 à Lyon
« Expo BD, sciences et technologies », exposition organisée par l'ECAM dans le cadre du festival Off de la BD.
christophe.mathieu@ecam.fr

Les 23 et 24 à Lyon
7^e Salon des Entrepreneurs réunissant 150 exposants et proposant 100 conférences et ateliers.
wjameux@lesechos.fr

Document Global + Plaque
Marketing paper + Réseaux sociaux
Site internet + E-mailing

contact : herve.bardel@xerox.com
06 80 18 28 30

Jeudi 24 juin 2010 - LYON

Avec la participation de :

L'Observatoire du Hors Média

XL Marketing

Médiagrap

Xerox

Séminaire

Média, Hors Média...
La réalité du Document
dans la communication 360°

SUD OUEST

Un Japonais et un auteur gothique au palmarès

ROMANS ET BD Keigo Higashino et Sire Cédric font partie des auteurs couronnés hier soir



Sire Cédric, Bernard Bec, Françoise Jay et Victor Rizman hier. P.H.M.

Avec son allure « gothique », longue chevelure de jais et habits noirs, Sire Cédric se repère vite au milieu des auteurs de polar. Il se distingue aussi par son écriture, puisque Polar, le festival lui a décerné son plus ancien prix, celui du meilleur roman francophone, pour « De Fièvre et de sang ». Ce thriller extrêmement sanglant, paru aux éditions Le Pré aux Clercs, confronte un commandant de police et une profilleuse albinos à un tueur en série, avec un zeste de fantastique.

Le 5^e prix Polar international voyagera dans un pays inédit au palmarès, le Japon. Le jury a aimé l'intrigue subtile dessinée par Keigo Higashino dans « La Maison où je suis mort autrefois » (Actes Sud). Une jeune femme y part à la recherche de ses racines dans une mystérieuse mesure. « C'est comme un casse-tête chinois. Cela paraît simple, et il y a tout à décomposer et recomposer d'une autre façon. L'écriture peut paraître froide au début, mais on ne peut plus le lâcher », témoignent des membres du jury.

L'auteur ne se déplace jamais ni ne donne d'interview. Cette consécration est caractéristique de la cote galopante des polars asiati-

ques, après la déferlante venue des pays du nord de l'Europe.

Les dessinateurs retenus

Pour le 4^e prix littérature jeunesse, les lycéens qui constituent le jury ont choisi « Les Enfants rats », de Françoise Jay (Plon), un roman noir.

Plusieurs auteurs n'ont pu arriver hier à cause des grèves. C'est le cas des lauréats des deux prix de la bande dessinée. Le 7^e prix de la meilleure série revient au duo Corbet et Heurteau pour le premier tome de « Fanch Karadec » (Vagabondages). Très classique, elle met en scène un instituteur breton à la retraite appelé à résoudre une énigme.

Le 5^e prix du meilleur « one shot » est octroyé à « Dernière station avant l'autoroute », une adaptation du roman du même nom d'Hugues Pagan scénarisée par Didier Daenincks et dessinée par Mako (Casterman). Ce maître du dessin restitue avec force la sombre dérive d'un flic au bout du rouleau.

Nouveau venu, le prix de la meilleure bande-annonce est décerné à « 40 ans, 6 morts et quelques jours... », de Victor Rizman (Emotion Works).